

Maraude du 13 mars 2019

Membres de l'équipe : Anne au volant, Laurène et Christine . Nous avons regretté l'absence de Paul qui nous avait prévenues qu'un état grippal ne lui permettait pas de se joindre à nous.

1è étape : place du Père Marcellin Champagnat , personne en vue . Place du Costa Rica nous apercevons deux silhouettes allongées sur une bouche de chaleur à l'angle de la rue Franklin et du boulevard Delessert. Le sommeil est profond mais l'un d'eux se soulève et nous reconnaissons Slavek , ses yeux bleus et sa casquette, très content de nous voir, la main sur le cœur selon son habitude de remercier. Comment se nomme le compagnon ? Une voix sort du sac de couchage « Teo sans h » sur un ton qui voulait dire : laissez moi dormir ! nous laissons donc des provisions pour deux.

2è étape : avenue Paul Doumer où nous accueillent Florian et Fiorina avec leur gentillesse habituelle. Fiorina nous montre la photo de ses enfants, toujours la même. Nous mesurons à quel point ils doivent lui manquer ; Florian est très volubile, il reconnaît Anne qui participait au banquet de Noël, évoque les souvenirs de ce jour de fête et parle beaucoup d'huîtres, son régal, il aimerait tellement déguster des huîtres ! je lui promets de lui en rapporter de Normandie si nous y allons prochainement. Ils espèrent pouvoir rentrer en Roumanie pour Pâques.



3è étape : palais de Tokyo la bande habituelle n'y est pas revenue mais nous trouvons Ritchi (diminutif de Richard nous dit- il), le dialogue est difficile, il faut dire qu'il ne semble pas à jeun ! nous apprenons seulement qu'il est belge.

4è étape : musée Guimet : nous trouvons Adam qui dort profondément, seul sur la bouche de chaleur. Impossible de le réveiller. Arrive une voiture de la Sécurité – impossible de nous rappeler l'adjectif la qualifiant- « Jean Michel le saura » nous dit Anne, « Jean Michel sait tout ! » ses occupants sont 1 jeune fille et 5 garçons vêtus d'un uniforme rouge et beige qui nous saluent individuellement très poliment et s'enquière sur notre association, notre rythme de visites... eux-mêmes font une tournée 4 fois pas semaine et ils nous donnent à distribuer des paquets de croissants emballés par deux et qui ont eu beaucoup de succès . Pendant ce temps-là Adam se réveille et s'écrie « fantastique » ce qui prouverait peut être que le moral est meilleur ! l'appétit aussi il accepte tout : soupe, œufs durs, gâteaux, fromage, croissants et remercie galamment, baisemain, s'il vous plait !!!!

5è étape : avenue Kléber Nico et son chien Boule non loin d'un hôtel luxueux nous font vite comprendre qu'il ne veut rien et que nous ne devons pas nous approcher.

En face, plus loin Marius et Georges nous font des grands signes quand ils repèrent la voiture. Selon son habitude Marius passe commande après avoir reçu pantalon, victuailles et produits d'hygiène : bonnet, jogging XXXL . Georges qui était plutôt discret n'est pas de reste : il désire baskets, mousse à raser et cigarettes.



Plus loin Maria et Vlad sont très profondément endormis mais ils se réveillent, refusent comme beaucoup la soupe chaude car ils ont déjà dîné. Maria se réjouit comme toujours des produits d'hygiène et parle très gentiment, son mari est très en verve mais aussi très difficile à comprendre. En face sous l'auvent du fleuriste nous trouvons Gabriella et Stefan qui acceptent du thé et quelques provisions. Gabriella reçoit un manteau de laine chaud mais elle a grand besoin de chaussures taille 38, des baskets si possible. Nous avons vu leurs chaussures, imaginez ! ce sont des tongues en plastique, comme nous pouvons utiliser en été en bord de mer. Lui, a besoin d'un pantalon taille 42.



6è étape : avenue Victor Hugo : Paul et Maria ne sont plus dans le renforcement de Pietaterre mais en face dans celui du magasin Gérard Darel . Ils sont profondément endormis mais font bonne figure (difficilement pour Paul au début) pour nous accueillir avec le sourire. Nous vidons presque entièrement nos paniers et les laissons se rendormir.

Le reste sera pour Moussa qui n'est pas loin devant son rayon épicerie auquel il rajoute 3 gobelets de soupe et autres petites choses auxquelles il ne touche pas. Impossible de communiquer avec ce pauvre Moussa !

Retour vers 22h45, nous déposons Laurène après avoir confié nos amis de la rue au Père et à La Vierge Marie.

Christine